

Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse
Herausgeber: Aînés
Band: 20 (1990)
Heft: 9

Artikel: Canada : l'ours noir, ou qui dort dîne...
Autor: Y.D.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-829213>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 18.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

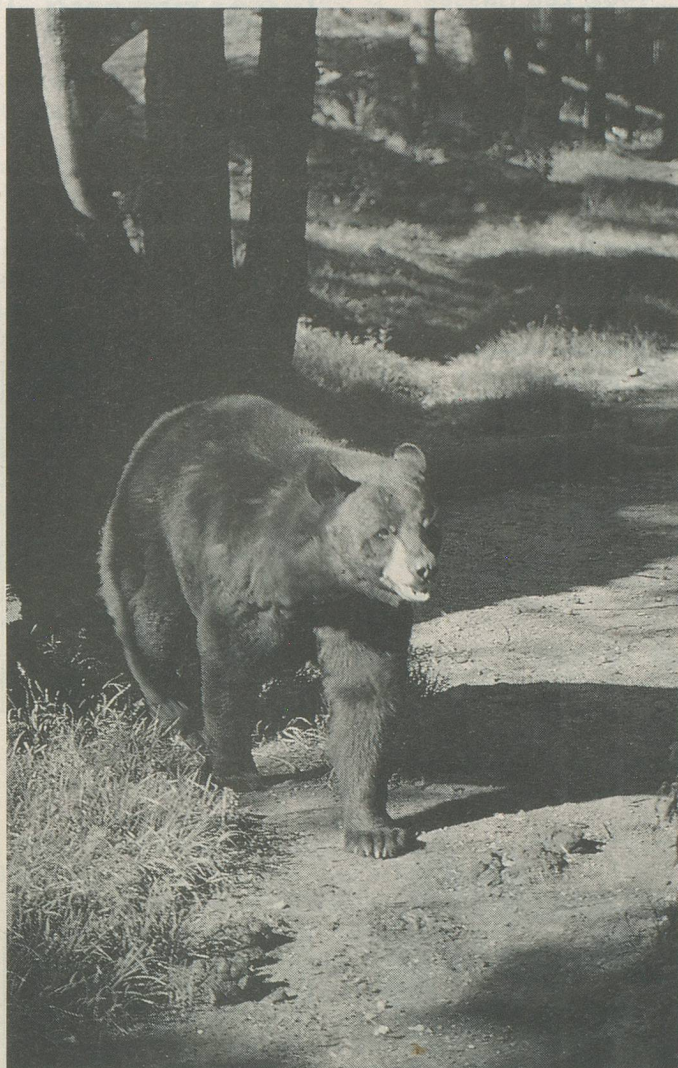
Notre photographe, Yves Debraine nous accompagnait au Canada. C'était notamment pour photographier les ours... Mieux équipé qu'un chasseur, caméra en bandoulière, filet antimoustiques sur la tête et roman policier pour tuer le temps, rien ne manquait à l'attirail du parfait chasseur d'images sur la piste des ours... sauf les ours. Les heures et les heures ont passé, mais l'animal n'a pas même montré le bout de son museau! Cela n'a pas empêché Yves Debraine de vous dresser un portrait (écrit) de l'ours noir qu'il aurait tant aimé rencontrer... au coin d'un bois. Sans doute n'est-ce que partie remise, mais pour une fois, son cliché vous est présenté noir sur blanc et... par écrit! Un commentaire qui vous informe aussi bien, si ce n'est mieux, qu'une photo.

CANADA

L'ours noir, ou qui dort dîne..

Depuis 300 000 ans, l'ours noir, ou Baribal, habite les immenses forêts du Canada et du nord des Etats-Unis. De nature paisible, il évite tout contact avec les autres espèces et avec l'homme. C'est un solitaire dont le seul ennemi naturel est le grizzli, agressif ours brun deux fois plus grand que lui. Mais si la nature a donné au grizzli des griffes droites comme des poignards, celles de l'ours brun sont courbes comme des crochets et lui permettent de grimper aux arbres facilement et échapper ainsi à ses poursuivants éventuels.

L'ours et le photographe



Les ours noirs sont omnivores et mangent des baies, adorent le miel et les noisettes, se délectent d'insectes, fourmis ou papillons, croquent des fleurs, des herbes, aussi bien que la viande d'un daim trouvé mort. A la fin de l'été ils redoublent d'appétit car il faut accumuler des réserves pour la longue hibernation. Ils peuvent alors ingurgiter 20 000 calories par jour et cela vaut mieux car en hibernation ils en brûleront quotidiennement 4000! Celui qui n'accumule pas assez de réserves meurt de faim pendant son sommeil.

Enfin c'est aux Marécottes (VS) que notre photographe s'est rendu, et qu'il a déniché l'objet de la convoitise de son objectif. Photo Y. D.

Aux premières neiges, fin octobre, début novembre, le Baribal aménage un trou sous une souche d'arbre, sous une roche, ou se creuse un abri toujours exigü, le tapissant d'écorces pour mieux l'isoler. Il faut que l'ours noir ait accumulé une couche de graisse de dix centimètres, sous une fourrure de la même épaisseur pour résister au long hiver. Il s'endort en position fœtale, ne mange plus ni ne boit, pas plus qu'il ne dé-

féque ni n'urine, le sang se concentre dans le cerveau, les poumons, et le cœur ne bat plus que dix fois à la minute. En plus de la graisse qu'il brûle pour survivre, il recycle sa propre urine, transformant l'urée, qui pourrait être mortelle, en acides aminés, puis en protéines. Son squelette, contrairement aux cosmonautes, ou aux personnes âgées faisant peu de mouvements, conserve sa solidité dans l'immobilité totale. En hibernation l'ours noir perd 20 à 25 kilos, sur les 80 à 150 kilos de son poids normal.

La femelle, qui a été saillie en juin, va donner naissance en janvier, à deux oursons de 220 grammes environ, sans se réveiller, mais en se tournant de manière à permettre aux petits de téter. Cinq mois plus tard, en sortant du terrier, ces petits seront capables de grimper aux arbres aussitôt, en cas de danger, mais ils téteront encore leur mère jusqu'à la fin de l'été et hiberneront avec elle l'hiver suivant, ayant dix mois et 23 kilos environ, apprenant comment ils devront faire face plus tard à leur hibernation solitaire.

Au réveil, les mâles, les femelles avec leurs petits sortent de leur trou individuel et se purgent avec des herbes, pour remettre en fonction leur système digestif. Ils sont faibles mais reprennent vite des forces et de l'appétit au sein de la nature qui renaît et leur offre déjà un choix de tendres végétaux, mi-mai début juin.

Depuis trois ans, la chasse à l'ours noir est sévèrement réglementée et limitée à une courte période au printemps. Il ne s'agit pas de laisser disparaître ce roi des forêts du nord de l'Amérique, comme cela s'est produit presque totalement en Europe avec l'ours brun.

Y. D.